

à un coût relativement peu élevé. Mais cette fièvre de la technique n'a pas frappé seulement les spécialistes du ciel. Il s'est trouvé des Canadiens pour qui les mers aussi ont présenté leurs défis. La création de l'Institut océanographique Bedford, en Nouvelle-Écosse, et la mise en service de bateaux de recherches capables de naviguer à partir des glaces de l'Arctique jusqu'aux mers des tropiques ont placé le Canada à l'avant-poste des recherches sous-marines internationales. D'autres hommes de science ont scruté les profondeurs de la terre elle-même pour en recueillir des données utiles et, par delà les frontières des vastes terres arctiques du Canada, un groupe d'étude engagé dans le Projet polaire d'étude de la plate-forme continentale s'est penché sur ce qui avait été jusque-là un secteur scientifique inexploré.

Au cours de cette période, les réalisations du gouvernement et de l'industrie privée en matière de recherches et de mise en valeur ont été telles qu'elles ont contribué à élever le produit national brut à un chiffre estimatif de 77 milliards de dollars.

#### RICHESSES NATURELLES

L'extraction du pétrole, des métaux et des minerais a continué de tenir la vedette durant les années soixante. L'industrie forestière, les pêcheries et la culture du blé ont aussi connu des progrès considérables.

La course au pétrole s'est poursuivie sans répit en Alberta, dans les Territoires du Nord-Ouest, en Saskatchewan, en Colombie-Britannique et au Yukon et a même débordé la terre ferme jusque dans le Pacifique, sauté le golfe Saint-Laurent et atteint l'île au Sable et les Grands Bancs de l'Atlantique. Enfin, cette fièvre s'est propagée jusqu'aux îles de l'Arctique où, vers la fin de la décennie, encouragée par les réussites du nord de l'Alaska, elle a continué d'attirer prospecteurs et spéculateurs.

Dans le secteur de l'extraction des métaux, les années soixante ont débuté par la recherche d'éléments nécessaires à l'ère spatiale comme la columbium, le cobalt et le césium. Et la première moitié de la décennie ne s'était pas écoulée que la région de Timmins (Ontario) faisait la manchette à l'occasion de la découverte d'un dépôt massif de cuivre, de zinc et d'argent. D'autres travaux importants se sont poursuivis dans l'Est comme dans l'Ouest. On a construit un chemin de fer jusqu'à Pine Point (Territoires du Nord-Ouest), pour le transport des métaux extraits en grande quantité dans cette région. Aussi, près d'Edmonton, la mise au point d'un nouveau procédé a permis de produire les premiers flans en nickel à être fabriqués au Canada pour l'Hôtel des Monnaies à Ottawa.

Du côté de l'extraction des minerais, l'événement marquant en Saskatchewan a été la découverte et la mise en valeur de gisements de potasse. On a construit une série de wagons à trémie d'une conception spéciale et dotés d'installations de charge-

ment afin d'acheminer ce précieux engrais vers Vancouver et, de là, l'expédier à l'étranger par bateau. L'Alberta et la Colombie-Britannique ont découvert un marché tout disposé à accueillir leur houille grasse extraite en galeries, et des démarches préliminaires ont été faites en vue de l'envoi de vastes quantités de ce produit vers l'Orient où un dérivé, soit un coke de qualité supérieure pour la métallurgie, est aujourd'hui un important combustible industriel. L'extraction de l'amiante a été un facteur de l'éveil économique de Terre-Neuve et l'avènement de la télévision en couleur a stimulé la recherche des "terres rares" qui servent à la fabrication des postes récepteurs.

La pollution de l'eau est devenue l'un des plus graves problèmes de l'Amérique du Nord et, vers la fin de la décennie, on a tenté les premiers efforts en vue de purifier les lacs et les rivières du Canada.

#### PROJETS DE TRAVAUX TECHNIQUES

Entre 1960 et 1970 on a vu construire des barrages géants - Rivière de la Paix, Manicouagan, Saskatchewan-Sud, Mactaquac, Chutes Churchill - qui ont maté le cours de puissantes rivières, créé d'immenses lacs comparables à ceux que la nature elle-même a créés, et modifié la physionomie de régions entières. Pas à pas, la grande forêt solitaire a reculé devant ces ouvrages qui sont venus ajouter des millions de kilowatts aux réserves d'énergie du pays.

Le début de la décennie a marqué l'inauguration de la route transcanadienne ainsi que de plusieurs nouveaux aéroports, dont quelques-uns de rang international. De larges autoroutes ont été construites pour relier entre eux les centres urbains à forte population. Les grandes villes se sont davantage étendues; Montréal s'est donné un métro du dernier cri et partout on a utilisé des quantités jusque-là inconnues de matériaux de construction.

#### L'INDUSTRIE SECONDAIRE

Durant les années soixante, le Canada a cessé de n'être qu'un simple entrepôt de matières premières pour devenir fournisseur de produits finis et ouvrés de tous genres. La sidérurgie a pris un essor considérable et a atteint une capacité record en raison des commandes provenant de tous les coins du globe. Dans l'industrie aérospatiale, qui a connu une expansion pour le moins sensationnelle, le Canada a produit un avion de fret à ailes inclinées, un avion-citerne, des pièces de vaisseaux spatiaux (les pattes d'Apollo II, ce vaisseau qui a conduit les premiers humains à la lune, étaient de fabrication canadienne) de petits aéroglisseurs, des simulateurs pour l'avion Concorde et des appareils compliqués de navigation. Les sociétés canadiennes ont pris les devants dans la conception et la fabrication de dispositifs d'interconnexion électronique utilisés dans les téléphones, les ordinateurs et les microsystèmes. L'industrie canadienne de l'automobile a réalisé des progrès marquants en matière de fabrication et d'exportation.